

Bulletin de santé du végétal

ÉCOPHYTO



Photos CA

Cultures ornementales – Septembre 2017

Directeur de publication : Jean-Bernard Gonthier Président de la Chambre d'agriculture de La Réunion
24, rue de la source – BP 134 - 97463 St-Denis Cedex - Tél : 0262 94 25 94 - Fax : 0262 21 06 17

Animateur filière : Eric Vitry

Comité de rédaction : Chambre d'agriculture, Direction de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt, Fédération Départementale des Groupements de Défense contre les Organismes Nuisibles, Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail – Laboratoire de la Santé des Végétaux.

Membres associés au réseau d'épidémiosurveillance : Anafruit, Armeflhor, Association des Vergers de l'Ouest, Cirad, CTICS, EPLEFPA de St-Paul, eRcane, Gab Réunion, SCA Coop Ananas, SCA Fruits de La Réunion, SCA Terre Bourbon, SCA Vivéa, Sica TR, Tereos Sucre OI.

A retenir

Météorologie : des températures revenues à la normale, mais une pluviométrie toujours excédentaire pour les parcelles du sud.

Rose : plusieurs problématiques présentes simultanément. La prochaine récolte pour la Toussaint s'avère compliquée.

Météorologie

Tableau 1 : relevés de septembre 2017 comparés aux moyennes décennales du mois de septembre.

Poste	Ravine des Cabris	PK 14 – Le Tampon	Bras Pistolet
Températures moyennes décennales (°C)	19,4	16	17,1
Températures moyennes mensuelles (°C)	19,6	16,1	18
Pluviométrie décennale (mm)	30,6	39,1	242,6
Pluviométrie mensuelle (mm)	71,5	126	161,1

Phénologie

Parcelles	Cultures	Variétés	Altitude (m)	Lieu-dit	Stade
PR1	ROSE	Diverses	1212	Plaine des Cafres	Floraison
PR2	ROSE	Diverses	640	Mare à citrons	Floraison
PR3	ROSE	Diverses	630	Mare à citrons	Floraison
PR4	ROSE	Diverses	295	Bassin Martin	Floraison
PR5	ROSE	Diverses	290	Ligne des bambous	Taille d'entretien

PR6	ROSE	Magic red	810	Hellbourg	Floraison
PR 7	Rose	Diverses	460	Les Avirons	Floraison

Etat phytosanitaire des parcelles

Echelle de notation des dégâts : 0 : absence / 1 : faible présence / 2 : attaque moyenne / 3 : forte attaque

Légende pour l'évaluation des risques :

Risque nul : pas de pression des bio-agresseurs

Risque moyen : présence de bio-agresseurs avec impact possible sur culture

Risque faible : possibilité de présence mais pas d'impact sur culture

Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur culture

• Rose

Bioagresseurs	Situation des parcelles	Seuil de risque	Évaluation des risques
Tétranyque (<i>Tetranychus urticae</i>)	PR1 : 0 PR2 : 3 PR3 : 0 PR4 : 1 PR5 : PDR* PR6 : 0 PR7 : 0	Classe 2 Plusieurs dizaines d'insectes ou 2 à 5 foyers/serre	Risque élevé : le ravageur est en très forte progression sur une parcelle de Salazie.
Oïdium du rosier (<i>Podosphaera pannosa</i>)	PR1 : 1 PR2 : 0 PR3 : 1 PR4 : 3 PR5 : PDR* PR6 : 3 PR7 : 1	Classe 3 30 à 50 % du feuillage touché	Risque élevé : PR4 est particulièrement touchée malgré sa situation géographique. Les conditions climatiques seront à surveiller (cf focus oïdium du rosier)
Thrips californien (<i>Frankliniella occidentalis</i>)	PR1 : 1 PR2 : 2 PR3 : 3 PR4 : 1 PR5 : PDR* PR6 : 0 PR7 : 2	Classe 2 moyenne de 10 thrips/fleur	Risque élevé : bioagresseurs présents avec impact certain sur la culture. La présence simultanée de plusieurs autres ravageurs (pucerons et <i>Tetranychus urticae</i>) rendent compliquée la maîtrise de ce ravageur.
Aleurodes des serres (<i>Trialeurodes vaporariorum</i>)	PR1 : 0 PR2 : 0 PR3 : 0 PR4 : 1 PR5 : PDR* PR6 : 0 PR7 : 0	Classe 2 attaque moyenne	Risque nul : depuis plusieurs mois maintenant le ravageur est absent des parcelles, sauf pour PR4 où les populations sont constantes.

(PDR* : pas de relevé dans le mois).

➤ Observations ponctuelles :

- Forte présence de pucerons vert (*Myzus persicae*) sur PR2. 60 % des boutons floraux sont colonisés sur cette parcelle.
- Présence de chenilles défoliatrices

FOCUS

L'Oïdium du rosier (*Podosphaera pannosa*)

A La Réunion, on sous estime systématiquement son importance, alors qu'en Europe le sujet est traité au même titre que l'oïdium des Cucurbitacées. En effet, le champignon s'attaque en premier lieu au feuillage et non pas aux fleurs. Le feutrage blanc fini par occuper la totalité du feuillage et bloquer la photosynthèse et donc la croissance et la floraison.

Cette maladie peut affaiblir la plante et la rendre plus fragile aux autres maladies (*Botrytis*, *Phytophthora*, *Sclerotinia*) mais aussi aux ravageurs (acariens, tétranyques, thrips).

Si la maladie est repérée assez tôt, un simple bassinage peut éliminer les spores.

Des produits de bio-contrôle comme ceux à base de Soufre (surtout sous sa forme micronisée) permettent de bien contrôler le problème.

Comme pour tout produit phytosanitaire, respecter les précautions d'emploi (usage, dose, délai de ré-entrée...) inscrite sur l'étiquette ou disponible sur <https://ephy.anses.fr/>

Remarque : il existe des insectes consommateurs d'oïdium notamment la coccinelle *Psyllobora variegata*. L'adulte, tout comme les larves, consomme les spores d'oïdium. Très active sur les foyers d'oïdium, elle peut même parfois pulluler.



Petite coccinelle mycophage, surprise à la ravine des cabris sur rosier sous abris (E. Vitry, C.A)



Oïdium sur Gerbera, niveau d'attaque fort (E. Vitry, C.A)



Larve de *P. variegata* sur feuille de papaye (R. Fontaine, FDGDON)



Oïdium sur Rosier, niveau d'attaque fort (E. Vitry, C.A)

Méthodes alternatives :

La pratique régulière d'une micro aspersion tôt le matin permet de rincer le feuillage des spores d'oïdium, comme pourrait le faire une grosse pluie en plein champ.

Une bonne aération pendant la journée, limite l'installation du champignon. Attention, évitez toutefois les courants d'air nocturne.

Le puceron vert du pecher (*Myzus persicae*)

C'est le principal puceron que l'on rencontre sur rosier à La Réunion, mais si d'autres espèces horticoles sont cultivées sur la même parcelle on pourra aussi retrouver *Aphis gossypii* ou *Aphis fabae*. En culture sous abris les colonies se développent très vite surtout sur la culture du Chrysanthème.

Comme souvent l'observation est primordiale pour détecter les premiers individus et envisager une lutte biologique de contrôle.

Aujourd'hui, 2 auxiliaires sont disponibles pour des lâchers inondatifs.



Myzus persicae sur bouton de rose (E. Vitry, C.A)

➤ *Aphidius colemani*

Ce parasitoïde est une micro-guêpe qui dépose un oeuf à l'intérieur du pucerons. La larve se développe en dévorant le pucerons de l'intérieur. Il n'est pas rare de retrouver en culture de chrysanthème des "momies" de pucerons parasités.

En rose, sa présence n'est pas spontanée, il est donc recommandé de faire un lâcher sur les premiers foyers observés.



Momie de puceron parasitée par *Aphidius colemani* (E. Vitry, C.A)



Aphidius colemani produit à La biofabrique La Coccinelle (R. Fontaine, FDGDON)



Cheilomenes sulphurea sur un foyer de pucerons (A. Franck, Cirad)

➤ *Cheilomenes sulphurea*

Cette grosse coccinelle noire (6 à 7 mm) à points rouges et jaunes, est présente naturellement aux abords des champs. Moins présentes spontanément sous serre, elle pourra être introduite sous forme de larves acquises auprès de la biofabrique La Coccinelle. Les larves (mais aussi les adultes) montrent une préférence marquée pour les pucerons. Très vorace, une seule larve peut manger jusqu'à 50 pucerons par jour.

Vous retrouverez plus d'informations sur ces 2 auxiliaires sur le site de la biofabrique locale :

www.coccinelle.re



Contact animateur du réseau d'épidémiologie des cultures ornementales : Eric Vitry, Chambre d'agriculture de La Réunion

Tél : 0262 37 26 17 / 0692 70 04 55 / email : eric.vitry@reunion.chambagri.fr

Bulletin consultable sur www.bsv-reunion.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence française pour la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.